
Souriquet.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.92

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 632

Description : Planche de 15 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Mise en garde moralisatrice à l'attention de la jeunesse sur les conséquences funestes d'un excès de facilité et de confiance dans la vie quotidienne (analogie avec les aventures des jeunes souris, quittant le nid familial...) "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Je vais vous conter l'histoire d'un jeune souricou qui prétendit dès l'âge adulte vivre à sa guise et courir les aventures, plutôt que d'attendre sous la direction des siens que la raison lui fût venue,



« Foin, disait-il en s'échappant, de la vie mesquine et sans attrait qu'on mène dans la famille : à moi le monde et ses plaisir, les fêtes et les larges bontés. Bon pour les sots de se laisser endoctriner par les vieux radoteurs. »



Souriquet, c'était son nom, se servit de moulures dont était ornée la façade de la maison, pour descendre et gagner une fenêtre inférieure. Pour une première sortie, il était audacieux, le jeune drôle !



Il s'aventura hardiment dans l'appartement sur lequel s'ouvrait la fenêtre. Le hasard le favorisait : il tombait en pleine abondance dans un fruitier où il n'avait que l'embarras du choix parmi les meilleures et les plus belles espèces.



Loin de s'alarmer de la mort de l'un d'eux survenue dans la nuit, il continua sa partie à pleine fête, et de penser comme les vieux routiers qu'il pouvait y avoir là-dessous quelque malice humaine, on se contenta de supposer une indigestion.



Cependant les ravages constatés dans le fruitier déterminèrent le propriétaire à recourir pour défendre son bien à des moyens plus efficaces que les quelques pinçées de mort aux rats qu'il avait mises dans certains fruits.



Souriquet pénétra hardiment dans la boîte et engloutit l'appât. A ce moment un bruit le fit se retourner ; c'était la porte qui tombait lui barrant la route. Il fut contraint de se battre contre un grillage. À l'attaque, il se rendit vainement les dents et se mit les pattes en sang. Il était pris.

SOURIQUET

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 632



Comme il s'aventurait sur la gouttière, il entendit une voix qui de l'intérieur l'appelait : c'était celle de sa mère.

Loin de ne laisser toucher :

« Va-t-en voir s'il vienne » ricanait-il.



Et il poursuivit son chemin, droit devant lui, au hasard, sans un regret, ne pensant qu'aux plaisir qu'il se promettait d'une vie nouvelle, hors de la massaude et misérable soupe, sans les perpétuelles remontrances de ses parents.



Il réunit aisément toute une bande de jeunes égards de sa sorte, et l'on mit au pillage les riches et savoureuses provisions entassées dans le fruitier. Ce fut une fête complète.



Et une belle nuit, Souriquet se rendant au fruitier fut tout étonné d'y voir une drôle de machine qu'il n'avait pas encore remarquée. De cette espèce de boîte se dégageait, lui chatouillant délicieusement les narines, un parfum de lard frais.



Seraïs-ce, pensa notre souricard, une nouvelle faveur de la fortune qui veut varier le menu ? Et de fait, au plafond de la boîte, un beau petit morceau de lard blanc et rose était suspendu, embaumant l'air et appétissant comme tout.



Et tous les jours suivants on furent de nouvelles captures. Les souricières ne désespéraient pas et à la maison on ne finissait pas de compter les victimes.

Toute cette jeunesse folle aveuglée par la rage du plaisir, n'écoutes rien, ne voyait rien, ne s'alarmait en rien des vides qui se faisaient journalement dans ses rangs.



Tous ceux qui avaient échappé à la mort aux rats et aux souricières tombèrent sous la dent des chats. Que ceci vous serve de leçon, enfants. Vous aussi vous serez tentés de vous lancer dans la vie avancée. Prenez-y bien garde, le sort des souriceaux vous attend si vous rejetez les leçons de l'expérience.

OFFERT PAR

THE SPORT

 17 BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS